L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No.323 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MARDI, 12 AOUT 1879

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et ... via Havane, Cadix et Barcelone.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Cette ligne prend aussi du fret pour GENES.

Pour fret, passage, s'adresser à L. GRAND, agent, Cour Gallier.

25 fév—1an

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite (cabines pourvues de commodités ...) partiront de la jetée n. 42 de la rivière Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

AMERIQUE, Delord, mercredi, 20 août.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 27 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)......$100
Cabines à l'arrière du salon des premières......$ 80
Deuxième cabine (vin compris)......$ 55

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

L. GRAND, Agent, Gallier Court, No 2, Nouvelle-Orléans.

4mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$25 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Hubard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston......$42 00
De " à Indianola......45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route de ces steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe E. B. WARD, JR. Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Rustan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Jeudi 24 juillet, à 8 heures A. M., à l'Esplanade Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N. B.—Le WARD fera son service en connection avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 2mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants: KNICKERBOCKER, NEW ORLEANS, HUDSON, CORTES.

Le steamer NEW ORLEANS, Capt. T. P. C. Halsey,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 13 août, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine......$40
Entrepont......20
Billet d'excursion 75

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 41.

4mai—1an

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette, BILLETS, $65 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabine, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO., 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers: NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER

Steamship NEW ORLEANS, Capt. T. P. C. Halsey, will leave her warf, foot of Toulouse street, Wednesday, August 13th, at 8 A. M.

Assurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage......$40
Steerage......20
Excursion tickets......75

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the line.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

Paquebot de la Malle pour Vicksburg

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur régulier NATCHEZ, R. S. Leathers Capitaine, J. F. Muse, Commis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY & YORK, 106 Commune et ... 17 rue Tchoupitoulas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Partant tous les Mardis à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Barre, Cheneyville, et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le steamer TABOO, W. CRAWFORD, capitaine, E. MCLAIGH, commis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO. H. HITE, rue Gravier 142. ALLEN & McHALE, rue Gravier 123

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.

ASSUMPTION remplaçant le Henry Tête. P. A. CHARLET, Capitaine; E. U. J. GAUTHREAUX et J. W. LAGROUE, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: à partir de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de le transférer.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. RIVET, 105 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis recevra stationné sur la Levée, à la tête de la rue Nouvelle, pour recevoir son fret.

16 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1er décembre le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4 1/2 P. M.

Le même bateau se reliant au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 P. M. du soir.

Le fret reçu au même endroit, jusqu'à 4 1/2 heures P. M. sera livré le lendemain matin à sa destination. C. S. PAYNE, Surintendant

4 déc—

TABLEAU DES DEPARTS

POUR Mandeville et la Rivière Tchéfuncté des steamers de la malle

HEROINE —ET— NEW CAMELIA.

HEROINE

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des chars de la rue du Canal:

Trains.	A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	8:00	3:00
Mardi		3:30
Mercredi—Excursion	9:00	3:30
Jeudi—Excursion	9:00	3:30
Vendredi		3:30
Samedi		4:00

Retour, part de	Madisonville A. M.	A. M.	Mandeville M.	P. M.
Dimanche—Excursion			12:00	6:00
Lundi	5:45	7:00		
Mercredi—Excursion		7:00	12:00	6:00
Jeudi—Excursion		7:00	12:00	6:00
Samedi		7:00		6:30

NEW CAMELIA

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains de:	A. M.	M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7:00		
Lundi		12:00	
Jeudi		12:00	
Samedi			3:30

Retour, part de	Old Landing A. M.	P. M.	Mandeville A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion		3:00		6:00
Mardi	6:00		8:00	
Vendredi	6:00		8:00	

Passage pour Mandeville, 50 cts par voyage.
Passage pour Lewisburg, 50 cts par voyage.
Passage pour Madisonville, $1 par voyage.
Passage pour Old Landing, $1 par voyage.

PRIX D'EXCURSION.

Passage des deux côtés, (aller et retour) le même jour—Mandeville, 50 cents. Lewisburg, 50 cents. Madisonville et Old Landing, $1.

Deux lignes de voitures feront connection avec les vapeurs à l'ancien débarcadère (Old Landing.)

Le fret sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, près le Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau. Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à W. G. COYLE.

22 juil— 35 rue Carondelet, coin Gravier.

POUR LA BAIE ST-LOUIS, LA PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY ET BILOXI.

NEW CAMELIA

Part de la ville les mercredis, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin; les vendredis, à l'arrivée du convoi des chars de 11 heures du matin, chars de la rue du Canal. Au retour, il partira de Biloxi et Mississippi City le samedi ... la Passe Christian les samedis à 6 heures du matin et de la Baie St-Louis à 7 heures A. M.

Le fret sera reçu au Bassin Neuf, côté de la rue Delord, tout le jour le mardi, aussi le jeudi et jusqu'à 9 heures le vendredi matin.

Passage pour la Baie et la Passe, $1; Biloxi, $1.25. Repas 50 cents. Il y a un restaurant à bord. Le fret sera reçu à très bas prix.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à W. G. COYLE, 35 rue Carondelet.

N. B.—Le service dont il est question sera fait régulièrement, à moins que le mauvais temps ou les eaux basses ne l'empêchent. 18juil—

CONSULTATION et MOKAINE.

En attendant que je puisse effectuer des dépôts de ma Mokaine dans un certain nombre de pharmacies de la ville, on pourra en trouver à mon Office de consultations, coin Marais et Annette. Une circulaire, imprimée sur une des ... laquelle cette liqueur est réellement précieuse, sera donnée à qui la demandera.

Je dois ajouter que la Mokaine est aussi agréable à prendre qu'elle est souveraine pour la guérison des maladies citées dans la dite circulaire.

7 mai— Dr C. TESTUT.

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, Publishers.

OFFICE—No. 73 CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half yearly, $2 50 quarterly, $1 ; Single copy 10 cents.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il négocie également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se charge de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont ... aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 avril 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART. — ARRIVEE.
Express No 1. 5.15 P. M. | Express No 2. 9:30 A. M.
Mixed No 3—7 h. A. M. | Mixed No 4—7:00 P. M.

Nos 1 et 3 partent tous les jours; Nos 2 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de l'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

THE QUICKEST SOUTH EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after april 6th 1879, as follows:

LEAVE. — ARRIVE.
Express No 1. 5:15 p. m | Express No 2. 9:30 a. m.
Mixed No 3 ... 7:00 a. m | Mixed No 4 ... 7:10 p. m

Nos 1 and 3 runs daily, 2 and 4 daily except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de DIMANCHE, 25 MAI 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ — Arrivée
No 2, Express, tous les jours 5:00 p.m. | No 2, Express, tous les jours 7:41 a.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....3:30 p.m. | No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....9:25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD

(MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.

CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after SUNDAY, MAY 25th 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE — ARRIVE
No. 2 Express daily.......5:00 p. m. | No. 2 Express, daily.......7:41 a. m.
No 5, Coast accom., daily, except Sunday, 3:30 p.m. | No 6, Coast accom., daily, except Sunday 9:25 a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent
23nov— J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées peuvent être faits, en s'adressant à Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'adresseront pour ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par le train suivant.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

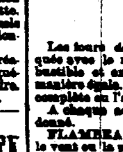
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

NOUVELLES INVENTTION



Moulin rotateur à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie.

Envoyez $1 pour échantillons et poste.

Conditions spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS, Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis rotateur sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de crans si sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.

JAMES H. REYNOLDS,
90.........Rue Baronne.........90
Entre les rues Union et Perdido.
1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS, LNE

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1868.

Cigares, TABAC à fumer, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ... CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUYERE FRANCAISES variées et de PIPES AMERICAINES. Un bon choix de TABATIERES en Métal, Ecaille, Bois, Papier-Maché et autres. ARTICLES DE FUMEURS, ETC., ETC., ETC. AUX PRIX LES PLUS MODERES. En gros et en détail.

BASSETTI & XIQUES.

CHOICE FRUIT SYRUPS.

(SIROPS DE FRUITS DE CHOIX.)

En caisses de Douze Bouteilles assorties sur commande.

ANANAS, FRAMBOISE, FRAISE, LIMON, FLEUR D'ORANGER, NATURE, VANILLE, GROSEILLE, ORGEAT, ROSE.

Nous recommandons nos Sirops de fruits pour leur pureté. Notre nom et notre marque de fabrique sont sur les étiquettes.

67 et 69 RUE DECATUR.

16mai—3m

BLADON SPRINGS,

(Sources de Bladon),

DANS L'ALABAMA.

L'HOTEL de ces fameuses Sources, qui sont considérées comme les premières du Sud, est ouvert depuis le 1er mai 1879. Les personnes atteintes de maux chroniques d'estomac et d'entrailles, de maladies des reins, de maladies chroniques du foie et de la rate, de la syphilis, sous toutes les formes, de rhumatismes; les femmes atteintes des affections dont elles souffrent habituellement—ne sauraient assurément avoir recours à un meilleur moyen de guérison que l'usage de ces eaux dont les premiers médecins du Sud ont constaté l'efficacité. Un chimiste de premier ordre a fait l'analyse et a déclaré qu'elles sont les meilleures du monde.

Ceux qui cherchent le plaisir trouveront à l'établissement de la bonne musique, une salle de bal, des salles pour les amateurs du billard. On trouvera à la buvette les liqueurs et les vins les plus fins. Les steamers qui transportent la malle des Etats-Unis partent de Mobile tous les mardis et vendredis à 5 heures du soir. Aller et retour, $17, et le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.

Il y a une malle tous les jours, excepté le lundi.

Pour l'analyse et les certificats, s'adresser à J. CONNER & CO., Bladon Springs, Ala. Ou à B. WARD Mobile, Ala., agent général pour la vente des eaux. 18 mai—3m.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 59 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 mai 79.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,

39......RUE DE CHARTRES......39
NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willson's Brownsey Remedy. 1 août 79—1 an

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé.......$500,000

VINGT-TROISIÈME ETAT ANNUEL.

Bureaux No 52 rue du Camp.

Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1878.

Sur les—Risques de feu	$312,422 68		
Risques de rivière	85,373 39		
Risques maritimes	49,841 90		$347,637 97
Ajoutez: Risques non terminés, 1877		$104,741 00	$452,378 97
Moins: Risques non terminés, 1878	94,739 00		
Primes remboursées	19,457 39		114,196 39
Primes nettes			$338,182 58
Pertes, etc., payées pendant la même période sur Risques de feu	54,709 23		
Risques de rivière	37,367 98		
Risques maritimes	15,230 56		
	$107,307 77		
Pertes non ajustées et non payées	39,322 00	$146,630 77	
Ajoutez: Réassurances	35,045 25		
Taxes	6,547 94		
Loyer	3,000 00		
Board of Underwriters	5,593 30		
Dépenses	34,482 91	84,669 30	
Fonds de réserve		10,000 00	
Dividende sur le capital	49,568 29		
Moins escompte et intérêt	24,984 30	$25,283 99	
			$266,584 06
Profit net			$71,598 52

La compagnie possède l'actif suivant, estimé à la valeur du marché.

Actions et Bons	$257,074 83
Prêts sur hypothèques	13,800 00
Prêts sur nantissement	60,665 31
Billets à recevoir	5,562 82
Propriétés foncières	25,000 00
Primes en voie de collection	58,051 83
Argent en caisse	171,424 93
Total de l'actif	$591,519 81

L'Etat précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 22e jour de janvier 1879. A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisées dans les profits nets de l'année, et payé dix pour cent de dividendes aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de vingt pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1878. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.

E. J. Hart,	J. Weis,	Scott McGehee,
Henry Renshaw,	E. W. Taylor,	D. Fatjo,
B. Biscoe,	J. C. Morris	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. E. Craig,
Chas. Macready,	Lionel C. Levy,	Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour,	Emory Clapp,	Jno. S. Graves,
Jno. G. Gaines,	D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,
Jesse S. Flower,	J. L. Harris,	H. Newman.

2 fév—an 31 déc

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Jusqu'au 31 décembre 1878.

1805......ETABLIE EN......1805

Primes de feu	$253,437 30	
Primes maritimes	65,097 74	
Primes de rivière	36,923 62	
Total des primes.		$356,668 76
Moins: Primes sur risques non expirées	$92,675 42	
Primes remboursées	10,416 15	
Réassurances	20,506 96	—123,508 56
Primes nettes		$232,460 20
Intérêt sur placements		36,242 09
		$268,702 29
A déduire: Pertes par le feu	$30,546 19	
Pertes maritimes	26,924 70	
Pertes de rivières	6,700 88	
	$64,171 77	
Réfaction (rebate) au lieu de participation	41,464 78	
Dépenses générales, taxes, bureau des assureurs, offrandes de charité et convollations	56,806 31	—162,442 86
Profit net		$106,259 42
A déduire: Dividende de juin 1878	$25,000 00	
Dividende de décembre 1878	25,000 00	
Surplus, fonds de réserve	56,259 42	
		106,259 42

ACTIF DE LA COMPAGNIE

Argent en banque	$53,682 42
Primes en voie de collection	64,092 20
Premium notes	19,683 40
Dû par des agents	1,843 23
Propriétés foncières	143,236 43
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissements	170,077 06
Gold bonds des Etats-Unis, chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances et des water works	227,272 07
Total de l'actif	$685,455 84

PASSIF.

Capital en actions	$400,000 00
Réserve pour ré-assurances	92,675 43
Dividendes non réclamés	9,520 99
Pertes ajustées non réclamées	2,000 00
Dividende (semi-annuel, décembre 1878	25,000 00
Surplus, fonds de réserve	56,259 42
Total du passif	$685,455 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. — J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 15 janvier 1879.

TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix

BUREAU DU NEW ORLEANS INSURANCE CO., Coin Camp et Canal, Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

DIRECTEURS.

G. T. DUGAZON,	B. GALLY,
CHS. LAFITTE,	W. A. BELL,
CHS. K. SCHMIDT,	ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS,	JULES ALDIGE,
A. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. M. SHREIBER.	JULES TUYES.

B. BREMER, Paris. — H. BELSARD, N.-Orléans

Agence Générale des Publications Périodiques de Paris.

HEBERT & CIE.,

LIBRAIRIE FRANÇAISE

59 Rue de Chartres, coin Bienville,—Nouvelle Orléans.

NOTA:—Le prix des Abonnements est invariablement payable d'avance.

	Par an
Abeille Médicale	$3 00
Archives Générales de Médecine	8 00
Annales de Chimie et de Physique	12 00
Annales Oculistiques	8 00
Annales des Ponts et Chaussées	8 00
Année Dominicaine	3 00
Archives de Physiologie	8 00
Art (l') Médical	6 00
Art (l') Musical	8 00
Artiste (l')	20 00
Bons Romans—Illustrés	3 00
Bon Ton—Journal de Mode avec gravures	10 00
Bulletin de l'Académie de Médecine	6 00
Bulletin de Thérapeutique	7 50
Comptes-Rendus (de l'Académie des Sciences	8 00
Conseiller des Dames—mensuel	4 50
Conteur—Romans Illustrés—hebdomadaire	3 50
Décorateur	3 00
Education dans la Famille	3 60
Elégance Parisienne—2me édition	18 00
Enseignement Catholique	5 00
Explorateur—avec cartes et plans	10 00
Figaro—Journal quotidien	26 00
France Elégante—Journal de Mode avec gravures coloriées	8 00
France Médicale	5 00
Gazette de Médecine—hebdomadaire	9 00
Gazette des Hôpitaux	12 00
Gazette Médicale	15 00
Illustration—hebdomadaire	12 00
Illustration de la Mode avec patrons découpés	5 00
Indépendance Belge — Outremer (Edition d')	10 00
Journal d'Agriculture pratique	6 00
Journal Amusant (caricatures	7 00
Journal d'Anatomie	8 00
Journal de Chimie Médicale	4 00
Journal des Demoiselles—Edition bleue (bi-mensuel)	6 50
Journal des Demoiselles—Edition chamois (mensuel)	5 00
Journal des Demoiselles—Edition orange (hebdomadaire)	12 00
Journal du Dimanche—Romans illustrés	3 00
Journal de la Jeunesse—Illustré	8 00
Journal de Médecine et de Chirurgie	3 50
Journal de Médecine Vétérinaire	3 50
Journal de Pharmacie et de Chimie	6 00
Journal de la Semaine—Romans illustrés	3 50
Journal de la Teinture	6 00
Journal de Thérapeutique	7 50
Magasin des Demoiselles (avec annexes)	6 00
Magasin Pittoresque—mensuel, illustré	3 00
Maître de Musique	9 00
Mode Illustrée—avec gravures coloriées	10 50
" " sans "	6 00
Modes Françaises—Journal des Tailleurs	21 00
Monde Illustré—hebdomadaire	8 30
Moniteur de la Coiffure—mensuel avec gravure	6 00
Moniteur des Dames et Demoiselles—bi-mensuel	6 50
Moniteur de la Mode—hebdomadaire	11 00
Musée des Familles—Lectures du soir, illustré	3 00
Musée Universel	6 00
Nature (la)—Sciences vulgarisées, illustrée	8 00
Ouvrier (l')—Lectures de Famille, illustré	2 50
Petit Journal pour Rire (caricatures)	3 00
Poupée Modèle—Journal des Petites Filles, gravures de modes et annexes	2 50
Printemps (édition complète) avec gravures de mode coloriées	8 00
République Française —Politique quotidien	26 00
Revue des Deux Mondes—bi-mensuel	18 50
Revue Générale d'Architecture	16 00
Revue Médicale	8 00
Revue de la Mode—avec gravures coloriées	10 50
Revue des Sciences Médicales	12 00
Revue de Thérapeutique	5 00
Salons (les Modes) avec gravures coloriées	6 00
Sciences pour Tous—Sciences vulgarisées illustrées	2 50
Semaine du Clergé	8 00
Tour du Monde—Voyages illustrés	12 00
Union Médicale	12 00
Union Pharmaceutique	3 50
Univers (l')—quotidien	26 00
Univers (l')—semi-quotidien	12 00
Univers (l') Illustré	7 00
Vie Parisienne	12 00
Voleur	3 50

Abonnement au cabinet de lecture 75 cents par mois.

Livres d'école, Papeterie, Articles pour dessin, etc., etc.

Papiers peints au rabais!!!

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER.

A été constamment en usage partout pendant plus de vingt ans, et c'est la meilleure préparation qui ait jamais été inventée pour rendre aux Cheveux gris la teinte de la jeunesse et de la santé.

Il fournit aux glandes des cheveux la substance et la couleur naturelles sans mauvais sur la peau. Il augmentera et épaissira la croissance des cheveux, en empêchera la chute et la blancheur et préviendra ainsi la Calvitie.

L'essayeur et Chimiste du Mass. et les principaux médecins l'approuvent et le recommandent comme un grand triomphe en médecine.

Il guérit les éruptions et la teigne. Comme Article de toilette il est très précieux, car il donne aux cheveux une douceur soyeuse que tout le monde admire. Il maintient la propreté, la netteté et la santé de la tête.

BUCKINGHAM'S DYE

(TEINTURE)

POUR LES MOUSTACHES.

Cette teinture rendra la barbe Brune ou Noire à discrétion. Comme elle ne forme qu'une préparation elle peut s'appliquer avec un grande facilité et produit une couleur permanente et qui ne s'en va pas au lavage.

PRÉPARÉS PAR R. P. HALL & CO., NASHUA, N. H.

Vendus par tous les marchands de drogues. 27mars—5

PILULES de BLANCARD

Approuvées par l'Acad. de Médecine de Paris.

Participant des propriétés de l'Iode et du fer, ces pilules s'emploient contre les scrofules, la Phthisie à son début, la faiblesse de tempérament, ainsi que dans toutes les affections (pâles couleurs, aménorrhée, etc.) où il est nécessaire de réagir sur le sang.

Exiger la signature ci-jointe sur chaque étiquette verte.

Blancard, rue Bonaparte, 40, Paris.

Nlle-Orléans: MM. Carrouché—Rivet.

GUIDE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julia, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA: CHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator)

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julia.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 76 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.

C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.

Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE

Médaille à l'Exposition Internationale de Paris 1868.

Prix 16,600 fr.

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR

Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.

Exiger cette signature. J. Laroche

Le même FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.

Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

VIANDE, FER ET QUINA

L'Aliment le plus fortifiant uni aux Toniques les plus réparateurs.

VIN FERRUGINEUX AROUD

VIANDE, FER et QUINA: Douze années de succès et l'autorité des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande au Fer et au Quina, donne le régénérateur le plus puissant pour guérir: chlorose ou pâles couleurs, anémie, menstruations douloureuses, appauvrissement et altération du sang, rachitisme, affections scrofuleuses et scorbutiques, etc. En effet, seul le vin ferrugineux Aroud réunit tout ce qui nourrit et fortifie les organes, régularise, coordonne et décuple les forces, infuse à un sang appauvri, décoloré: vigueur, coloration et richesse.

ENTREPOT ... (mêmes propriétés pr les personnes ne pouvant tolérer le vin.

Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, droguiste, et MM. Merveau et Cie.

EXIGER le nom et la signature AROUD

Exposition Universelle Paris 1878

GRANDE MÉDAILLE D'OR Pour la pureté des produits.

Fabrique Spéciale de **PRODUITS CHIMIQUES** POUR LA **PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE**

Sulfate de Quinine pur (2 Médailles)

Salicylate de Soude et Acide Salicylique

POULENC & WITTMANN

Paris—7, rue Neuve-Saint-Merri, 7—Paris

Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ; RIVET.

LE MEILLEUR ALIMENT DES NOURRISSONS

FECULE-DUTAUT

25 années de succès en France.

Expérimentée dans les Crèches et Hôpitaux, à Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille, etc. Elle aide puissamment et facilite le sevrage, combat la diarrhée et peut remplacer la nourrice mercenaire.

Paris, P. DUTAUT & Fils, rue d'Enghien, 20.

Nlle-Orléans: ..., 45, Chartres-Street.—Détail dans toutes les Pharmacies.

PRIX MONTYON décerné par l'INSTITUT DE FRANCE

PHENOL-BOBŒUF

ANTI-EPIDÉMIQUE, ANTI-PUTRIDE, ANTI-HEMORRHAGIQUE, INSECTICIDE

Guérissant promptement Blessures, Coupures, Brûlures, Engelures, Piqûres et Morsures venimeuses.

DÉSINFECTANT HYGIÉNIQUE

Préservatif précieux contre toutes les maladies contagieuses telles que: Choléra, Typhus, Fièvre jaune, Fièvre typhoïde, etc.

NOTA: La mode d'emploi est indiqué sur chaque flacon.

Avis important: Se défier des contrefaçons, exiger la signature et l'étiquette rouge apposées sur chaque flacon. Bobœuf

VENTE EN GROS: 7, rue Coq-Héron, Paris.

Détail: Chez tous les Droguistes & Pharmaciens.

AUX MALADES

Trouver le moyen de purger pendant plusieurs jours, pendant plusieurs semaines et même pendant plusieurs mois sans raffaiblir les malades et sans troubler leurs fonctions digestives, tel est le problème posé et résolu par le Dr DEHAUT.

A l'opposé des autres purgatifs les PILULES DEHAUT n'opèrent bien que si elles sont prises et digérées avec de bons aliments et des boissons fortifiantes (thé, café, vin, bonne bière, bouillon) pour se purger avec ces pilules, chacun choisit l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux, selon ses occupations. La fatigue de la purgation étant compensée entièrement par la bonne nourriture on se décide aisément à recommencer aussi souvent qu'il le faut pour rétablir la santé.

On voit tout de suite que la purgation employée ainsi devient un moyen de guérison d'une puissance inconnue contre un grand nombre de maladies dans lesquelles les médecines rares et insuffisantes demeuraient sans efficacité.

Le système du docteur DEHAUT est exposé avec la plus grande clarté et d'une manière très détaillée dans son MANUEL DE MÉDECINE, D'HYGIENE ET DE PHARMACIE DOMESTIQUES, volume in-8e de 400 pages (en français.) Cet ouvrage est écrit SPÉCIALEMENT pour les gens du monde et les personnes les moins instruites. Chacun saisit sans peine les explications données sur la manière dont les maladies se produisent et sur l'emploi de la purgation dans tous les cas où elle convient. Il contient aussi les recettes des médicaments SANS PURGATIFS dont l'auteur fait avec succès un usage habituel. Ce livre précieux qui devrait être dans les mains de tous ceux qui connaissent le prix de la santé, se trouve chez les libraires, au prix de 1 fr. 25 c., mais le dépositaire des PILULES DEHAUT sont autorisés en remettre GRATUITEMENT un exemplaire à toute personne faisant usage de ce remède.

Maladies Chroniques DES VOIES RESPIRATOIRES.

NOUVEAU TRAITEMENT

PAR LES CAPSULES GARDY à l'HUILE de GABIAN

Suivant rapport à la Société Médicale de Thérapeutique de Paris, guérissent radicalement Bronchites chroniques, Asthmes, Toux et Catarrhes pulmonaires, combattent très efficacement la Phthisie. Prix du flacon 3 fr. en France.

Paris, Pharmacie GARDY, 45 rue Caumartin. Nlle-Orléans, CARROUCHÉ—RIVET.

ENCRE JAPONAISE

COMMUNICATIVE

Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.

Encre Moderne

Noire en écrivant restant toujours limpide.

MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878.

Dépôts chez tous les papetiers du monde entier.

E. ANTOINE & FILS, PARIS

VICHY

Administration: PARIS, 22 Boulevart Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

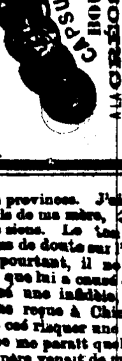
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Les Sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. FREDERICKSON ET HARTE chez, MM. MONTREAT & Co; MM. BRULATOUR & DUCOMMUN, MARCEL MAJEAU.



TRAITEMENT CURATIF des MALADIES de POITRINE et des affections chroniques des voies respiratoires

CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD

A LA CRÉOSOTE VRAIE ET A L'HUILE DE FOIE DE MORUE

VIN A HUILES CRÉOSOTÉES

... BOURGEAUD, 20, rue Rambuteau, Paris. ... CARROUCHÉ, RIVET, ...

FEUILLETON.

Commencé le 10 août.

LE RETOUR DE LA PRINCESSE.

—PAR—

J. JACQUES VINCENT.

PREMIÈRE PARTIE.

II.

(Suite)

Je restai devant lui toute timide; il me fit asseoir sur le divan et garda mes mains dans les siennes. Enfin, nous pouvions parler. Il s'informa avec sollicitude des fatigues du voyage. Je lui répondis en arabe. Il fut charmé de voir que je n'avais point oublié la langue maternelle. Il m'interrogea avec une familiarité tendre. Je racontais ma vie passée; je t'entretins de toi, de ta mère...... et il me contemplait avec une sorte de surprise ravie, cherchant à retrouver dans mes traits mon visage d'enfant, m'interrompant par une de ces admirations paternelles dont je ne pouvais me défendre de rougir. Puis, avec un sourire:

—Ecoute-moi, M'riem. Avant de te présenter à ta famille, j'ai voulu prévenir certains étonnements bien naturels. Tu ne sais rien de ton pays, rien de nous, rien de nos usages; tu es un enfant d'Europe. Je redoute ... si brusque dans ta vie; je crains ... ... je ne veux pas te voir souffrir, il faut pourtant, ma fille, que tu me promettes une pleine obéissance, afin que mon bonheur de te posséder ne soit pas troublé par des ennuis ou des dissensions.

—Soyez tranquille, mon bon père, répliquai-je vivement, j'obéirai.

—J'ai vécu en Europe, poursuivit-il, je ne me dissimule donc pas toute la difficulté que tu auras à tenir ta promesse. Le harem a des usages qui d'abord te sembleront tyranniques; plus tard, tu en trouveras le joug facile et doux.

Touchée de ces paroles, je l'assurai de nouveau de ma soumission. Un peu hésitante, je me hasardai à l'interroger sur ma mère. Elle est morte jeune, à vingt ans. Il m'apprit aussi que j'ai un frère, nommé Aly, qui a été élevé en Angleterre. J'ai deviné qu'en nous éloignant, mon frère et moi, mon père avait dû céder à l'influence de sa première femme, dont la haine pour ma mère avait rejailli sur nous.

—Si je te dis tout cela, M'riem, ajouta-t-il avec un accent de douceur qui trahissait comme un regret, c'est qu'il y a des détails que mon affection ne voulait pas, ne pouvait pas laisser à d'autres le soin de t'apprendre. On jase beaucoup dans les harems, et les esclaves te les auraient racontés à leur façon. C'est ce que je voulais éviter.

Je le remerciai avec effusion. Alors, me baisant au front:

—Viens, maintenant, dit-il, on nous attend.

Il se leva. Nous traversâmes de larges galeries où règne une fraîcheur délicieuse. Tout à coup, une porte grande ouverte me laissa voir le plus inattendu, le plus bizarre, le plus féerique des tableaux. Ici, ma chère, nous entrons dans les *Mille et une Nuits*.

Figure-toi une salle immense, étincelante de dorure et de soie, plongée dans un demi-jour formé par un fond de verdure et de fleurs: une cinquantaine de femmes, servantes ou esclaves, vêtues de costumes merveilleux. J'avançais comme dans un rêve. Toutes étaient debout, immobiles, muettes, selon la stricte étiquette du harem. En ce silence qui accueillait l'entrée du maître, deux d'entre elles s'approchèrent pour le saluer à Férahé, ... et portant sa main de leur cœur à leurs lèvres, et ensuite à leur front: c'étaient les deux femmes de mon père. L'une, jaune et flétrie, bien qu'elle n'ait que trente-six ans, d'apparence maladive, la démarche traînante dans ses babouches, une sorte de pelisse en soie lilas doublée de fourrures, retombant sur un pantalon de soie verte, la tête et le front cachés sous un fichu de gaze d'argent, un large bandeau de diamans gros comme des pois, formant diadème, me fit l'effet d'une matrone. L'autre, au contraire, était fort jeune, originale et charmante, les yeux extraordinairement agrandis par un large cercle noir, la tête petite et fine, les traits d'une régularité sculpturale. Elle me parut n'avoir guère plus que mon âge. Une robe de satin rose, très échancrée sur la poitrine, qui ruisselait de diamans, serrait sa taille; un pantalon bouffant en soie cerise apparaissait par l'entre-croisement de la robe; ses cheveux, partagés en une multitude de petites nattes, et entremêlés de sequins, couvraient son dos.

Mon père me présenta toutes deux, ajoutant qu'il comptait sur elles pour me rendre douce l'accoutumance du harem. La première, Zeinab-Hanum, cette ancienne ennemie de ma mère, la ... de son œil, fixa longuement sur moi son regard éteint, mais encore dur. La seconde, Saïda-Hanum, m'embrassa très gentiment sur chaque joue.—Vint ensuite le tour de mes frères et sœurs. D'abord Hosnah, vingt ans, fille aînée de Zeinab, habillée plus magnifiquement encore que Saïda; même luxe de bijoux, de henné et de pierreries. Son embonpoint extraordinaire me surprit. Malgré le plus doucereux des sourires, je soupçonne que nous ne serons pas amies. Puis, Faridah, dix-neuf ans, cheveux teints en roux, robe parisienne, lorgnon campé sur l'œil; je la considérai stupéfaite. Toute riante, elle me dit bonjour en français: une bonne personne celle-là. Mon père me nomma ensuite mes autres frères et sœurs, Suléma, Aïssé, Fatma, Cartoum et Saïd, Ahmed, Ibrahim, Fahalry, par rang d'âge, les garçons n'ayant pas ... encore aux filles: ce petit monde m'accueillit avec des airs étonnés et de gentilles caresses. Je me tirai de mon mieux de ce cérémonial, tout en m'excusant de blesser peut-être dans mon ignorance leurs plus chers usages. Faridah me demanda comment je pourrais vivre loin de Paris après l'avoir habité.

—Les affections que je retrouve me consoleront de celles que je perds, répliquai-je.

Cette réponse me valut une approbation de Zeinab et un nouveau baiser de Saïda. Prétextant les fatigues du voyage, mon père me fit bientôt prendre congé de ma famille, et me conduisit chez moi; car, par une prévoyance pleine de bonté pour mon éducation de giaour, il m'a assigné un appartement où je serai libre de continuer mes habitudes d'intérieur civilisé. J'ai ma maison: une des ailes du palais parfaitement indépendante, avec sa porte sur les jardins et son service particulier. Une sorte de galerie vitrée, que des camélias en fleurs décorent jusqu'au plafond, sépare mon harem de celui de Zeinab et de Saïda. Mon rez-de-chaussée se compose de ce joli hall et en forme de rotonde dont je t'ai déjà parlé, si pimpant et si frais, et d'un grand salon où je recevrai mes visites. J'étais à peine entrée qu'une femme se précipita à mes pieds.

—C'est Nasly, ta nourrice, me dit mon père.

Je la relevai et la serrai dans mes bras. Une vingtaine d'esclaves vint ensuite baiser le bas de ma robe, et, il y en a, paraît-il, d'autres encore. Mais l'Egypte est ruinée!

Un escalier pavé de petites mosaïques, au milieu duquel court un épais tapis, conduit au premier étage; c'est là qu'est mon nid: un boudoir meublé comme un bijou, où se trouve le luxe européen le plus raffiné, mêlé au luxe oriental le plus bizarre, puis ma chambre suivie de celle de Bell. Les oiseaux, les parfums pénétrants, l'horizon lumineux, les feuillages des tropiques rehaussent encore la somptuosité des étoffes, la combinaison harmonieuse des tons. J'allais oublier de te dire que ma chambre possède un lit... un vrai lit en argent doré, ce qui est, paraît-il, une recherche exotique. Bell s'est obligée d'apprendre à mes femmes la façon de l'arranger. C'est un art nouveau pour elles; on dort ici sur des divans.

—Te voilà chez toi, me dit mon père.

Il me prit une dernière fois les mains, et me baisant au front:

—Repose-toi....et surtout, ne regrette pas trop....

—J'ai tout oublié en vous voyant, répliquai-je.

Et c'était vrai; tu n'es pas jalouse, n'est-ce pas?

Une fois seule avec Bell et Nasly, je commençai la visite minutieuse de mon domaine....Une sorte de garde-robe fait suite au cabinet de toilette. Tous les coffres furent ouverts et vidés. Oh! ma chère! les merveilleux chiffons!....Nous déplissâmes tout: ... de moire, voiles de dentelle, étoffes de Damas, mandilles de Brousse, et toutes ces fantaisies ravissantes du costume oriental. Bell s'extasiait. Je mettais une certaine malice à lui rappeler notre fameuse ruine. Je courais de pièce en pièce, éblouie, charmée, regardant tout, touchant à tout, allant d'un objet à un autre pour revenir sur mes pas, attirée par quelque merveille inaperçue. Mon boudoir surtout m'enchantait, les murs capitonnés en satin blanc de Chine, une porte dans chaque cadre, un plafond en coupole, un lustre filigrané, vrai travail d'Arachné avec des verreries persanes de couleur rose tendre; divan en drap d'or, tables incrustées de turquoises; pour tapis, une peau d'hermine; enfin, un rêve oriental. Lassée d'admirer, je regagnai mon hall. L'heure du dîner était venue. La tendre ... de mon père pourvoyant à tout, on me servit à la française; quelques ... arabes m'avaient été envoyées du grand harem, j'y fis grand honneur.

J'ai voulu passer la soirée à t'écrire, pour que ma lettre, que je t'enverrai par le courrier anglais pour gagner du temps, ne puisse partir que dans trois jours. Cependant je n'ai su tarder à partager avec toi mon ravissement. J'avais hâte de te conter bien vite cette arrivée dont la pensée m'avait tant inquiétée. Par instant, je pose ma plume pour regarder autour de moi. Que tout cela est étrange! Accroupie à mes pieds, de grosses larmes plein les yeux, Nasly me considère avec adoration. C'est elle qui m'a conduite en France. Pauvre chère créature!.... Elle a aimé ma mère; Elles étaient du même pays, Circassiennes toutes deux. Bell vient me dire qu'il se fait tard, et m'assure que je dois être très fatiguée. Je crois bien qu'elle a raison. A demain donc, chérie, la suite de notre causerie.

III

Ce matin, à mon réveil, tu ne t'en douteras pas, j'ai eu besoin d'un instant pour rappeler mes idées. Je n'étais pas bien sûre de ne pas sortir d'un rêve, d'une excursion au pays des fées. Mon regard tomba sur ton portrait, que Bell avait eu la gentille prévenance de placer en face de mon lit, et je retrouvai toute ma mémoire. Chère Marthe! du fond de cette chambre somptueuse, de ma chambre de princesse, j'envoyai un regret à mon nid de fillette égayé de nos éclats de rire du matin. Que faisais-tu à cette heure? Tu songeais à moi, peut-être, attendant une lettre avec impatience, te demandant ce que j'allais affronter si loin de ton amitié.... Le mouvement du voyage, cette famille nouvelle, ce luxe, cette bizarrerie d'usages, tout cela m'avait étourdie d'abord et comme accablée; je t'avais presque oubliée dans ce tumulte d'émotions et de surprises. Calme, reposée de toutes mes fatigues, dans le premier apaisement de ma curiosité, tu fus la première que je retrouvai. Ma seconde pensée fut pour mon père.—Un père!... Comme ce mot m'est doux à prononcer! Combien vite je me suis habituée à ce charme d'une affection que j'ignorais. Oh! oui, Marthe, il est bon et il m'aime. Quels soucis de mon bien-être! quelles prévoyances pour m'accoutumer peu à peu à un changement de vie si brusque et si étrange! Il sera tout pour moi, ... il me tiendra lieu de mes chères tendresses d'enfance, et pour me résigner à te perdre, il me faudra l'aimer davantage.

J'avais mal dormi, je me suis levée de bonne heure. Le harem reposait encore, maîtresses et esclaves. Comme un enfant court, presque craintif, en se réveillant, au jouet nouveau, comme s'il eût dû le perdre dans le sommeil, je recommençai lentement la visite de mon logis, pour bien m'assurer que quelque génie malicieux n'avait pas détruit l'enchantement. Tout était à sa place; mes bengalis gazouillaient parmi les fleurs de la vérandah. Sous mes fenêtres, les jardins s'étendent magnifiques, immenses; la lumière bleue du ciel se fond dans le vert sombre des arbres. Piquant le feuillage, des pommes d'or: les fruits mûrs des orangers et des citronniers; on ne les cueille pas, afin que plus longtemps ils réjouissent et parfument. J'appelai Bell et Nasly, et nous descendîmes toutes trois.

Nous sommes au 1er décembre; c'est l'été ici, un été doux avec des grâces de printemps, des splendeurs de coloris, des floraisons luxuriantes, une sérénité, un éclat, une gaîté....J'allais sous des dômes de magnolias en fleurs, m'arrêtant devant les parterres de roses, fourrageant sans pitié. Bell et Nasly ployèrent bientôt sous la charge. Nous arrivâmes ainsi à une sorte de pavillon. J'entrai. Un portique fermant plusieurs salles entourait une large vasque de marbre, dans l'eau de laquelle se reflète l'azur du ciel; c'est notre bain. Je m'étonnai d'y trouver des jeux, de petits travaux d'aiguille, des chibouks, tout un assortiment de narghilés. Nasly m'apprit que les femmes du harem passent là de longues heures: on y collationne, on y fume, on y danse au besoin.

Quand je rentrai, mes suivantes m'attendaient. Elles me débarrassèrent de mon butin et se mirent à en orner des corbeilles sous ma direction. Toutes, jeunes, gracieuses et jolies, superbement parées; je les admirais. On eût dit des filles de sultans, et ce sont de pauvres esclaves dont le seul rôle est de me plaire et de me servir. J'achevais de déjeuner quand je vis entrer mon père. Je m'élançai et il me tendit son front.

—Je viens prendre de tes nouvelles, me dit-il, toujours en arabe, et parler beaucoup de toi.

Il m'entraîna sous la vérandah et me fit asseoir auprès de lui.

—Je soupçonne fort, s'écria-t-il en riant, que tu dois être une mauvaise tête.

—Pourquoi?

—A la façon dont tu m'as dépeint la famille qui t'a élevée, j'ai cru comprendre qu'on t'avait beaucoup gâtée.

—Vous-même, ne continuez-vous pas?

—Oui, je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour te rendre ta prison plus douce, car le harem te semblera presque une prison au sortir de ton existence européenne.... Mais je ne puis te dispenser des usages qui nous régissent. Il faut que tu t'y soumettes sans rébellion et sans murmures.

Il m'expliqua alors que, tout en me permettant de vivre chez moi, à ma guise, d'y prendre mes repas à la française et de garder toutes mes habitudes de Parisienne, il m'imposait une extrême déférence à l'égard de Zeinab Hanum et de sa fille Hosnah, mon aînée.

—Je ne crois pas avoir besoin de te parler de Saïda, me dit-il, je suis sûr que vous ferez deux amies.

Il était donc nécessaire que je ne me tinsse pas trop éloignée du grand harem. Je devrais m'y montrer docile en observant toutes les formes d'étiquette qui ne pouvaient tarder à me devenir familières.

—Mes visites chez toi sont de très graves écarts, continua-t-il, je ne devrais te rencontrer qu'au milieu de ta famille. Pourtant, je tâcherai de m'échapper quelquefois... mais ce sera un mystère entre nous.

Je protestai, en tout, d'une soumission qui le ravit.

—Sais-tu que je suis tout surpris de te trouver si intelligente et si raisonnable.

—Mon père, vous êtes un flatteur.

—Non, je suis fier de toi.

Il continua ses conseils. Mon train de vie est tout réglé; droits et devoirs sont nettement définis; c'est un code qu'on n'enfreint pas. J'ai tout pouvoir entre les hautes murailles de Chimlah: mais je ne les puis franchir qu'en voiture, accompagnée de quelques femmes et escortée d'après notre cérémonial princier.

Mon père me donna encore quelques détails sur le gouvernement de ma maison; le domaine des choses extérieures est réservé aux eunuques; leur chef, chargé de me représenter au dehors, est un personnage. La direction des esclaves appartient à la chiaia, c'est-à-dire à madame Nasly.

—En somme, tu n'a qu'à te laisser vivre, conclut-il, tu seras bientôt très entourée, et les distractions ne te manqueront pas.

Au courant de la causerie, je l'interrogeai sur mon frère Aly. Il est en mission dans les provinces. J'ai hâte de connaître ce fils de ma mère, élevé comme moi loin des siens. Le ton de mon père ne laisse pas de doute sur l'affection qu'il lui porte; pourtant, il ne me cacha pas le chagrin que lui a causé son mariage. Aly a épousé une infidèle, une Anglaise qui n'est pas reçue à Chimlah. Bien que je n'aie osé risquer une réflexion, cet ostracisme me paraît quelque peu barbare.

Mon père venait de me quitter quand tout à coup entra un tourbillon: c'était Saïda-Hanum, ma jeune belle-mère. Elle accourut se pendre à mon cou.

—Quel âge as-tu? me demanda-t-elle.

—Dix-sept ans et demi.

—Moi, j'en ai seize. Veux-tu être mon amie?

—De tout mon cœur.

Le pacte scellé, elle entama un fort plaisant babil, Mon arrivée, paraît-il, avait tout bouleversé. La façon dont m'avait traitée mon père les avait surtout frappées.—Dieu sait toutes les questions qu'elle avait à me poser. Sur ses lèvres, ce mot d'Europe semble avoir je ne sais quoi d'extraordinaire et d'effrayant. Avec des airs adorables de jeune sauvage, avide et coquette, elle furetait dans mes malles encore pleines, mourant d'envie de tout essayer; puis, elle revenait à moi, demandant mille explications, écoutant ébahie, presque incrédule, m'interrompant par une ingénuité toute enfantine, et se lançant à son tour dans le parallèle des usages mahométans. Loin d'envier d'ailleurs les coutumes chrétiennes, elle en témoigne un effroi comique.—Eh quoi! sortir seule, sans voile, parler aux hommes, avoir à songer à soi, à veiller sur soi, diriger sa vie?.... Quel travail, quels soucis, quelles difficultés.... Allah donne que le bon Dieu ait créé des femmes pour suffire à une telle besogne. Ce fut bientôt, entre nous, une folle partie de rires et de bavardage. Elle me parla de Zeinab, qu'on surnomme la grande dame, selon l'étiquette, et la préséance de son âge et de son rang, et qu'elle contrefait fort irrévérencieusement.

(A continuer.)

Placements avantageux en Inventions patentées, nouveautés, etc., à l'Inventors' Depot, 101 Canal.